1984

"Ici les moyens vidéos s'étaient considérablement développés et la production de vidéo art également. Nous en avions la tête toute retournée ! Et nous voilà repartis à Anvers voir Ivan Beeckaert qui avait fondé Continental Vidéo.
Tout tournait. L'imagination, la terre, les têtes de magnétoscopes et notre envie d'enfin tourner aussi une vraie production !
Bref, *J'ai la tête qui tourne* a été un travail plus professionnel avec l'apport d'un excellent monteur: Ivan et qui fut également notre premier contact avec le Festival de Montbéliard, des tas de rencontres amicales et professionnelles importantes et en plus un Prix ! Donc nous voilà plus que motivés à poursuivre nos rêves dans la recherche vidéo." (Dany, L'histoire de nos… in *Chimaera*, 1992)

J'ai la tête qui tourne, couleur, 17' ; coproduction Continental Vidéo (Antwerpen) / Wallonie Image Production (W.I.P.) / Nyst ; Beta et Master; archivé chez R.T.C ; collections: A.A.; C.F.B. inv. 17.610; Musée national d'art moderne, Pompidou inv. AM 1987-561
Norme : ¾" – Bvu – Couleur Pal
Scénario et réalisation : J.L. Nyst
Caméra : Benoît Heuse – Toon Yllegems
Son : Piet Verbist
Montage : Ivan Beeckaert
Décor sonore : Danièle Nyst
* Prix FR3 au Festival international Vidéo & TV de Montbéliard (mars)
* Prix New Média-Narrative Art au Festival international Vidéo Culture de Toronto (nov.)
* Distribution : Heure Exquise !

Texte de présentation :
"Les têtes de lecture d'un magnétoscope tournent, la bande magnétique tourne, la terre tourne. La nuit succède au jour. La pensée et les images défilent, j'ai la tête qui tourne. Le déroulement du scénario suit celui d'une conversation entre deux personnages. Leur intention est de déménager la terre, la nuit, dans un petit coin gris. La conversation est interrompue par le déménagement. Ensuite, Thérésa et le compteur de cailloux, installés dans le petit coin gris, trouvent l'endroit isolé. Ils vont le croire inhabité jusqu'à l'apparition d'une licorne." (Feuillet Arc 1986)

Note d'intention et synopsis (tapuscrit)
"Les têtes de lecture d'un magnétoscope tournent
La bande magnétique tourne
La terre tourne
La nuit succède au jour
La pensée et les images défilent.
J'ai la tête qui tourne
Afin d'illustrer ces mouvements simultanés des têtes de lecture d'un magnétoscope, de la pensée et de la terre, le déroulement du scénario suit celui d'une conversation entre 2 personnages : Thérésa Plane et Codca (abréviation de compteur de cailloux)**.** La succession des images vidéo n'est pas nécessairement l'illustration de la conversation. La synchronisation a des ratés - stop - ralenti – accéléré.
Il arrive aux images de la pensée de s'évader de la scène optique à laquelle elle est confrontée. C'est ce que l'on appelle communément "la distraction".
Le sujet de la conversation est l'intention de Codca de déménager la terre, la nuit dans un petit coin gris. Thérésa n'en voit pas l'utilité sans toutefois s'y opposer. La discussion est interrompue par le déménagement. Ensuite Thérésa et Codca, installés dans le petit coin gris, trouvent l'endroit bien aménagé mais fort isolé.
Ils vont le croire inhabité jusqu'à l'apparition d'une licorne."

Texte tapuscrit (il existe un texte manuscrit presque semblable mais intitulé *La terre, la Nuit*.) **:**
J'ai la tête qui tourne. "- Chut ! tu n'as rien entendu ?
- Il y a quelqu'un ?
- Qu'est ce que c'est ?
- Quoi ? le clap clap clap clap ?
- Oui, le clap clap clap clap.
- Je ne sais pas.
- Mais professeur, s'il y a danger, ne croyez-vous pas qu'il faudrait partir ?
- Il n'y a pas à hésiter Thérésa, il faut déménager.
- C'est difficile.
- Déménager la terre, la nuit.
- C'est difficile.
- Tout mettre de coté.
- C'est difficile.
- Ranger les ardoises.
- C'est difficile.
- Tout emporter.
- En un seul voyage ?
- Oui.
- Emporter la terre avec ses guerres, cela risque d'être piquant. Il te faudrait une paire de gants.
- J'en ai.
- Ils sont jolis.
- Ils n'ont jamais servi.
- Par quoi vas-tu commencer ?
- Par la fenêtre, les ombres portées, la fumée.
- Tu as loué un camion ?
- Oui, pour la journée.
- Je croyais que tu emportais la terre la nuit ?
- Non, j'ai dit : la terre virgule la nuit, La terre et la nuit.
- Le jour reste ici ?
- Demain matin il nous aura rejoints. Tu verras, tout se passera très bien.
- Tu ne laisseras rien ?
- Non, j'emporte tout.
- Et si tu oublies un petit coin gris ?
- Quel petit coin gris ?
- Je ne sais pas moi, une zone de repos.
- Un repos gris ?
- Ce n'est pas le mot. Un palier de décompression, un moment pour s'arrêter, un endroit où l'on peut trouver un couple d'amoureux, une toile d'araignée abandonnée ou pourquoi pas, le portrait de Dorian Grey ?
- Je ne te suis pas, tu veux parler d'un vieux grenier ? c'est le premier endroit que je ne risque pas d'oublier. Le grenier, la plupart du temps, est l'aboutissement d'un déménagement.
- Tu vas déménager la terre, la nuit dans un petit coin gris ?
- Je n'emporte pas La terre la nuit à un rendez-vous secret.
- Où vas-tu ?
- Je pars d'ici jusqu'à la conclusion de notre conversation. Et puis si c'est trop long, on supprimera comme d'habitude. On empruntera un raccourci.
- Un résumé ?
- Oui, un raccourci.
- En résumé, tu veux déménager la terre, la nuit dans un petit coin gris, en un seul voyage dont l'itinéraire est un raccourci ?
- Tu as compris.
- C'est difficile.
- Difficile, difficile, à t'entendre, on n'entreprendrait jamais rien.
- Mais ne sont-ils pas bien là où ils sont ?

- Qui ça ?
- La terre, la nuit.
- Le petit coin gris est tout à fait charmant. a charming grey.

- Les oiseaux de nuit, tu les emportes avec la terre ou avec la nuit ?
- Il faut négocier
- Oh ! regarde la tour Eiffel !
- Mais non, c'est un perron, un perron liégeois.
- Authentique ?
- Il est d'époque.
Mets-le dans le grand canyon avec les crayons de couleurs, les livres illustrés, les vieux films du cinéma muet, Tarzan avec Jane, tu me suis ?
- Non. Si on met les choses à leur place, on ne déplace rien. On pourrait laisser un élément flotter, ne fût-ce qu'une virgule qui, telle une libellule se posant à un endroit inattendu, entraînerait notre compréhension dans une tout autre direction.
Dans un bois profond à la découverte d'une clairière traversée par un ruisseau où vient s'abreuver une licorne tous les 3.000 ans et, au moment précis où elle effleure l'eau de son museau, je découvre l'endroit.

- A l'envers à l'endroit, à l'envers à l'endroit.
- L'endroit vaut le détour.
- Et le détour passe par l'extérieur.
- De l'extérieur il ne vient que des emmerdements.
- C'est décourageant.
- Des emmerdements et quelquefois des fleurs.
- Quelqu'un a envoyé des fleurs ?
- Non, personne. Mais sais-tu que la couleur des fleurs n'est pas banale, qu'elle est bel et bien un signal?
- Un signal sentimental, pour le plaisir, par stratégie.
- Un signal, pour un visiteur !
- L'information est une tragédie.
- Tragédie, stratégie de communication.
- Sais-tu que pour passer à la télévision, il faut être conçu en fonction des créneaux de diffusion ?
- C'est compliqué, je suis perdu, l'esprit ne répond plus !
- Doucement, doucement. Lentement, lentement, un peu de patience et tout s'arrange.
- C'est toi qui m'arranges avec un visiteur qui n'a aucun sens de l'heure et une licorne dont la réalité reste à démontrer.
- Tu crois que cela n'arrive pas ? Qu'une virgule ne peut se transformer en libellule? Que la licorne n'existe pas ? Que ce sont des histoires ? Alors tu peux déménager la terre, la nuit, la licorne n'entrera jamais dans le camion !
- Elle est dans ton imagination. La licorne est une constellation de l'hémisphère austral, placée entre le grand et le petit chien, Orion et l'Hydre. Elle se compose de 31 étoiles.
- Non. Il y en a 32.
1 étoile, 2 étoiles, 3 étoiles, 4 étoiles,
- C'est une belle soirée pour les étoiles.
5 étoiles, 6 étoiles, 7 étoiles, huit étoiles, neuf étoiles,
- L'autre jour il y en a une qui a filé. On ne l'a jamais retrouvée.
dix étoiles, onze étoiles, douze étoiles, treize étoiles,
- En voilà une tout endormie !
quatorze étoiles, quinze étoiles, seize étoiles, dix-sept étoiles, dix-huit étoiles, dix-neuf étoiles,
- l'ordre établi est-il bien établi ?
vingt étoiles, vingt et une étoiles, 22 étoiles, 23 étoiles, 24 étoiles, un jour l'endroit devient l'envers, le lendemain, c'est le contraire !

25 étoiles, 26 étoiles, 27 étoiles, 28 étoiles, la fiction c'est autre chose !
29 étoiles, trente étoiles, trente et une étoiles.

Constellation, consternation. Tu as raison. Ecoute, le déménagement a commencé.

- C’est fini ?
- Terminé. Le terre, la nuit sont dans le petit coin gris.
- On est arrivé à la fin de la conversation.
- Et plus loin ?
- Plus loin, il y a la licorne.
- Elle a une petite corne.
- C’est une jeune licorne.
- Tu crois qu'elle nous a vus ?
- C’est difficile, c’est difficile à dire.
- Il y a quelqu’un ?
- Personne n'arrivera jamais jusqu’ici.
- Pour trouver son chemin, il faut beaucoup rêver...
- Et plus loin ?
- Plus loin …
- Et plus loin ?

- J’ai la tête qui tourne, qui tourne, qui tourne.
- Il fait si froid tout à coup, tu ne trouves pas ?
- Le petit coin gris est envahi par l'air de la nuit.
- C'est un fameux courant d'air.
- C'est la traversée d'un courant de pensée.
- Un courant violent ?
- Un tourbillon.
- Qui forme un entonnoir au fond duquel on peut voir ?
- La terre, la nuit, dans un petit coin gris…"

My Head is spinning, 15', Production Nyst / RTC ; U-Matic; collection: New York, M.O.M.A.